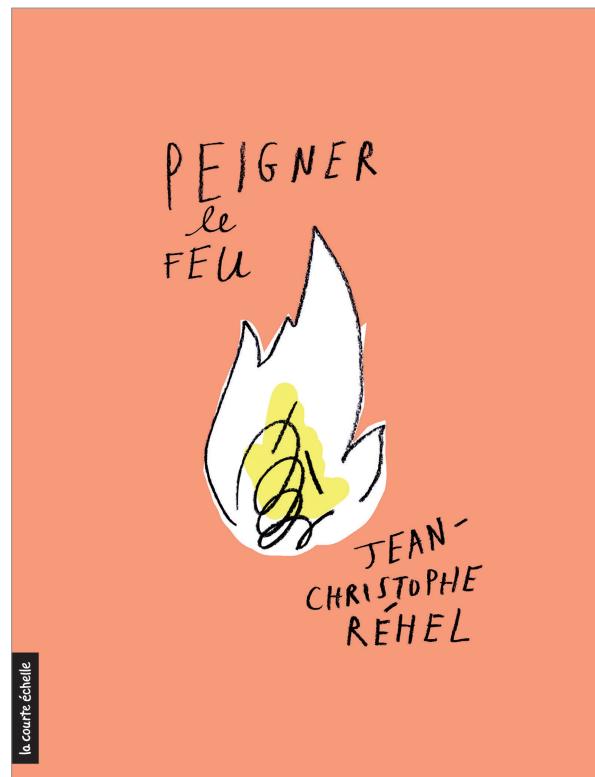


## FICHE PÉDAGOGIQUE

Fiche pédagogique préparée par Mélanie Gélinas,  
enseignante de français au secondaire et détentrice  
d'une maîtrise en création littéraire.

# PEIGNER LE FEU

De Jean-Christophe Réhel



## PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

*Peigner le feu* est un recueil de poèmes sur la perte des repères engendrée par le dur passage du primaire au secondaire. Le sujet-narrateur vit des sentiments mitigés face à un changement d'école déjà accompli, et donc face à la variation de certaines habitudes rassurantes qui s'ajoutent aux changements physiques inéluctables de l'adolescence.

### ABORDER LES PEURS LIÉES À L'ADOLESCENCE

Vous pouvez sonder vos élèves et leur demander quelle est leur plus grande peur. Leur faire remarquer que dès la page 6 du recueil, le sujet-narrateur évoque un écrasement d'avion et l'avion en feu pour nommer un exemple de peur. Demandez à vos élèves d'expliquer pourquoi tel ou tel événement les effraie. Demandez-leur si le fait de changer d'école est une source importante d'inquiétude pour eux et elles. Est-ce que cela peut engendrer de l'anxiété, de l'angoisse, du stress ? Pourquoi ? Est-ce que le passage au secondaire leur fait peur ? Qu'est-ce qui constituerait les points positifs d'un tel changement ? Les points négatifs ? Qu'est-ce qui ferait en sorte que cela se passe bien ? Ou moins bien ?

### ABORDER LA RÉSILIENCE

La capacité de s'adapter à des changements, à des épreuves ou à des pertes porte un nom : la résilience. Il s'agit de l'aptitude à affronter un stress intense et à s'y adapter<sup>1</sup>. Vous pouvez demander à vos élèves d'identifier un moment dans leur vie où ils ont été résilients. Faites-leur remarquer que, s'ils ont trouvé des moyens pour faire de cette épreuve négative un tournant positif, ils ont fait preuve d'une grande résilience. Dans le recueil, il est possible d'identifier une épreuve principale (changement d'école) et des sources secondaires de stress (le changement d'arrêt d'autobus, la peur d'être seul dans la forêt, métaphore de l'école, son physique imparfait, le regard des autres et la difficulté d'être visible, etc.) et des moyens de faire face au stress (écouter de la musique relaxante sur YouTube, faire de la bicyclette, identifier les cloches dans la forêt, jouer au Sims, etc.). Vous pouvez demander aux élèves d'identifier différents moyens auxquels le narrateur a recours pour composer avec ce qui l'angoisse. Certains de ces moyens sont exprimés avec des tournures imagées, poétiques. Ce procédé s'appelle une métaphore.

## APPRÉCIER DES ŒUVRES LITTÉRAIRES

### Observez la structure du recueil

Puisqu'il s'agit d'une poésie narrative, vous pouvez observer avec vos élèves les vers qui respectent la syntaxe et donc qui s'apparentent à de la prose. La structure respecte les composantes d'un schéma narratif typique :

- **Situation initiale:** rentrée scolaire, passage inévitable du primaire au secondaire
- **Élément déclencheur:** changer d'arrêt d'autobus et d'école (source du stress)
- **Péripéties d'ordre intime ou psychologique:** la capacité d'adaptation doit parvenir à s'exprimer : les comparaisons aux autres symbolisées par le téléphone cellulaire, la nouvelle école, les différents cours et la récupération (page 35), la présence ou non-présence des parents qui exacerbent ou calment l'angoisse, « couper les écoles en deux comme on fend du bois » qui est une solution métaphorique, la poésie pour dire dans un langage imagé ce qui a du mal à se dire, les comparaisons qui font trouver des affinités et de la solidarité avec les autres (Sarah qui pleure page 27, etc.)
- **Situation finale:** la résilience. Le sujet-narrateur parvient à voir le bon côté des choses, à s'accrocher aux petites victoires, à se dire « je suis vivant » (désir à la page 39 devenu vérité à la page 61), « j'ai des jambes » qui peuvent accomplir plein de choses, se dire qu'on n'est pas que ses peurs et ses défauts (des cheveux gras), mais on est aussi ses qualités.

### Observez le langage poétique

Le langage poétique du recueil crée tout un réseau d'images qui viennent supporter la difficile énonciation des sentiments du narrateur :

- **Le feu:** écrasement d'avion (pages 6 et 7), feu dans la cuisine vs lumière apaisante de la lune « qui n'est pas en feu (page 8), boule de feu (page 38), partir un feu (page 46)
- **La forêt:** l'école
- **La jungle:** la hiérarchie du singe (narrateur), du babouin (page 45) aux gorilles (élèves de cinquième, page 23), les lianes, etc.). Faites remarquer aux élèves une formule rhétorique d'insistance récurrente, l'anaphore. Cette formule de répétition vise à reproduire les mêmes mots au début de chaque vers (par exemple aux pages 7, 10, 11, 15...). Demandez à vos élèves de dire quel effet cela produit. Pourquoi est-ce un procédé intéressant en poésie ? Qu'est-ce que cela apporte au poème ? Faites remarquer à vos élèves l'effet de symétrie et de rythmique de la répétition.

## COMPRENDRE ET INTERPRÉTER LE TEXTE

### Pistes de discussion avec les élèves après la lecture du recueil

**Expliquez le titre:** *Peigner le feu*, c'est dompter ses peurs, les maîtriser, les rendre belles, devenir attrayant grâce à elles. Comment les faiblesses, les peurs, les défauts peuvent-ils devenir des avantages ? Des qualités ? Des forces ? Le titre résume comment le sujet-narrateur dompte et maîtrise sa peur. Il procède par *oxymore*, une figure de rhétorique complexe, mais très ludique aussi. L'*oxymore* consiste en l'alliance de deux mots en apparence contradictoires. L'image ainsi créée met en relief le contraste entre ces mots, soit sur le plan du sens (antonymie), soit en opposant un terme abstrait à un terme concret, ou encore en mettant en relation des mots différents sur le plan syntaxique (verbe + adverbe ou nom + adjetif). Dans le cas présent, il s'agit de l'alliage sémantique de *peigner* = terme concret et de *feu* = terme abstrait, dans une séquence syntaxique composée du prédicat (verbe) et d'un complément direct (groupe du nom).

### Thèmes et champs lexicaux

Demandez à vos élèves de faire l'inventaire de tous les animaux nommés dans le recueil. Écrivez les noms des animaux au tableau et faites une compétition en équipe : demandez à chaque équipe de trouver les numéros de pages. Cela donnera lieu à un jeu de vitesse dégourdisant. Faites observer à vos élèves toutes les déclinaisons du champ sémantique des animaux, et leurs connotations positives ou négatives. Par exemple, la hiérarchie du singe (narrateur), du babouin aux gorilles. Faites-leur observer que le narrateur se décrit comme un animal en se référant aux poils, au museau, aux ongles, au « gros nez », aux « énormes sourcils », aux « longs cheveux gras ». Montrez aussi que dans les vers de la page 41, cette description est mise en contraste avec celle d'un « monsieur sérieux » qui, lui, est décrit avec des caractéristiques humaines : avoir un emploi, une maison, une relation amoureuse, avoir la possibilité d'aller à l'épicerie seul, de payer les factures, de faire du vélo. Montrez que le sujet-narrateur souhaite se débarrasser de ses caractéristiques animales.

Pour plus d'exemples de figures de style, référez-vous à l'**Annexe A — Au fil des pages**.

## ÉCRIRE DES TEXTES VARIÉS

**Activité A:** L'exercice d'écriture proposé consiste en la création, par chaque élève, d'un *oxymore* pour exprimer un geste de résilience par rapport à une peur, à la manière du titre du recueil, *Peigner le feu*. Pour l'exercice d'écriture, voici les étapes à suivre :

### 1. Quelle est ta plus grande peur ?

*Nomme une peur (par exemple : être mordu par une araignée, souffrir de la mort d'un proche, se noyer dans la piscine, tomber d'une falaise, apprendre la séparation de ses parents, etc.).*

### 2. Si tu pouvais résumer ta peur en un seul mot, quel serait ce mot ?

*Il est important ici de trouver un nom commun, à l'instar de « feu ». N.B. Il s'agit de nommer une peur, c'est là le cœur de l'acte de résilience : nommer, surpasser, dépasser une limite. Il faut établir un climat de confiance et de respect pour amener les élèves à s'ouvrir. Il faut arriver à montrer que chacun vit une peur, un malaise. La nomination d'une peur par un élève en amène un autre à s'ouvrir, et un autre, et il faut encourager cet acte de courage chez chaque élève.*

### 3. Quelle action concrète pourrais-tu poser pour maîtriser cette peur ? Quel est le verbe exprimant le mieux cette action ?

### 4. Création finale de l'oxymore : À l'aide de tes réponses aux questions précédentes, invente l'expression qui serait le titre de ton poème pour dompter ta pire peur : (3. verbe) + (2. mot pour nommer ta peur). Dire sa peur, c'est faire preuve de résilience et de courage !

**Activité B :** Ce deuxième exercice consiste en l'écriture libre d'un court texte en prose ou en vers, selon la préférence de l'élève, portant sur l'expression de la peur, mais aussi sur la résilience et le courage abordés précédemment. Dans son texte, l'élève est invité à approfondir sa peur pour mieux la nommer et à explorer différentes méthodes pour la surmonter. Le titre du texte produit sera l'oxymore trouvé dans l'activité A.

**Activité C :** Vous pouvez demander à vos élèves d'illustrer leur oxymore. Cela pourrait aussi donner lieu à une présentation orale lors de laquelle les élèves expliqueraient leur oxymore à la classe.

**Activité D :** Cette activité consiste en une courte production écrite, en vers ou en prose, à partir de phrases tirées du poème.

· **Page 35 :** « Je suis une couleur ». Demandez aux élèves de vous révéler leur(s) couleur(s). Abordez le sens de l'expression « Montrer ses vraies couleurs » en guise d'amorce.

· **Page 35 :** « J'aimerais être un camion 100 % du temps. » Demandez à vos élèves ce qu'ils aimeraient être et invitez-les à expliquer leur choix.

· **Page 55 :** « Vivre dans un seul mot / Vivre dans un compliment » Demandez à vos élèves de choisir un compliment dans lequel ils aimeraient vivre et d'expliquer pourquoi. Chaque fois, invitez-les à préciser leur pensée.

## SOURCES D'INFORMATION SUR LE SUJET :

- Tisseron, Serge. La résilience. PUF, coll. *Que sais-je*, 2017, 128 pages.
- Leroux, Sophie. Aider l'enfant anxieux. Éditions CHU Sainte-Justine, coll. *Pour la vie*, 168 pages.
- Documents complémentaires à l'ouvrage de Sophie Leroux (trois documents PDF) : <https://www.editions-chu-sainte-justine.org/livres/aider-enfant-anxieux-310.html>
- Beth, Axelle et Marpeau, Elsa. Figures de style. Librio, coll. *Memo*, 2018, 109 pages.
- CONNAÎTRE L'AUTEUR: Informations de la courte échelle. [www.courteechelle.com](http://www.courteechelle.com)

## ANNEXE A – AU FIL DES PAGES

### Questions sur les images, comparaisons et métaphores

Dans cette partie, travaillez avec vos élèves à reconnaître différentes figures de style et amenez-les à interpréter le texte.

- **Page 5:** Une hyperbole est une image composée d'un mot dont l'usage est exagéré. Il y a plusieurs hyperboles dans le recueil. Ce peut être un travail d'équipe intéressant de demander aux élèves de partir à la recherche d'autres hyperboles. Par exemple: « [ma mère] me le répète un million de fois ». Demandez à vos élèves quel mot dans la phrase crée un effet d'exagération.
- **Page 5:** « Je vais en secondaire 1. Ma mère me dit: *Calme-toi* » Pourquoi la mère du narrateur lui demande-t-elle de se calmer? Demandez à vos élèves d'écrire en une phrase l'explication qui n'est pas énoncée entre la première et la deuxième phrase et qui pourrait être insérée entre les deux.
- **Page 6:** Quelle formule exprime de manière imagée le stress et l'anxiété du narrateur? (« saveur d'orage dans la bouche »)
- **Page 7:** Anaphore avec « On ». Une anaphore est un procédé stylistique par lequel on emploie le même mot pour commencer différentes phrases, ce qui crée un effet de répétition et de rythme. Demandez à vos élèves quel mot dans la phrase crée un effet de répétition. Demandez-leur de partir à la recherche d'autres anaphores. Faites-leur remarquer une autre répétition sur cette page avec « Ce serait gratuit ».
- **Page 7:** Trouvez un antonyme sémantique du mot « orage » trouvé précédemment. (« paix » au premier vers)
- **Page 9:** Que signifie pour vous l'image suivante: « Vivre dans mon sandwich »? Pourquoi le narrateur dit-il cela? Mettez cette idée en relation avec un des problèmes du narrateur (page 44): se cacher dans la boîte à lunch est le meilleur moyen de devenir « invisible ».
- **Page 10:** Quelle expression veut dire « ne pas se sentir bien »? (« Je serai à l'envers ») Relevez l'hyperbole. (« mille épuisements à la seconde »)
- **Page 11:** Que veut dire l'expression « passer pour un singe »? De quoi le narrateur a-t-il peur?
- **Page 12:** Dans le schéma d'une histoire, un héros a toujours des adjoints (alliés) et des opposants (ennemis). Pourquoi Sarah est-elle l'adjoint du narrateur et Delphine, son opposante? (Sarah est l'amie du narrateur et Delphine rit de Sarah à la page 27.)
- **Page 13:** Demandez à vos élèves de relever les occurrences à YouTube et d'expliquer le rôle de cette plateforme semble jouer dans la quête du narrateur.
- **Page 15:** Relevez les anaphores.
- **Page 17:** Faites l'inventaire des choses que le narrateur n'aime pas. Faites dresser à vos élèves leur propre inventaire des choses qu'ils n'aiment pas.
- **Page 17:** Qu'est-ce que signifie « être un singe professionnel »? Faites-leur remarquer qu'il s'agit d'un oxymore.
- **Page 18:** Pourquoi les rayons du soleil sont-ils des adjoints? (Parce qu'ils sauvent le narrateur.) Faites remarquer à vos élèves que toutes les déclinaisons de la lumière dans le recueil sont des symboles d'ouverture, de résilience (lune, soleil, bougie, ciel).
- **Page 19:** Comparez les rôles des cordes à linge (page 7) et des lianes (similitudes et différences).
- **Page 25:** « Il faudrait couper les écoles en deux [...], réunir le bois coupé pour se réchauffer pendant une semaine »: au sens littéral, que propose le narrateur de faire avec les écoles? (Un feu de camp, symbole de lumière qui réconcilie le narrateur avec le feu épouvant du début, car tout à coup il apparaît utile et rassembleur, réchauffant tout le monde.)
- **Page 27:** Faites remarquer à vos élèves que l'on compare les larmes à des bougies et expliquez-leur ce qu'est un paradoxe (quelque chose qui est en contradiction avec la logique).
- **Page 30:** « Tout le monde se cache derrière un brouillard »: celui du narrateur est bleu. Expliquez l'expression « avoir les bleus » (expression québécoise du registre familier qui veut dire un état de découragement, de tristesse ou de mélancolie). Remarquez que tout le monde « se cache derrière ». Pourquoi se cacher? Aborder la peur du regard des autres, la peur d'être différent, le courage d'être soi.
- **Page 31:** Quel est l'indice qui révèle que le narrateur se compare toujours à un singe? (« J'ouvre la banane que ma mère a mise dans mon lunch », « Je m'accroche aux lianes », p.19)
- **Page 35:** Remarquez l'anaphore doublée d'une hyperbole (mille). Recensez tous les sujets qui fâchent la mère (autobus, devoirs, etc.).
- **Page 41:** Métonymie: « Est-ce que quelqu'un accompagnera mon nez [au bal des finissants] »: le narrateur se réduit à ce nez qui est gros et « pas parfait » et qui le fait s'interroger sur le regard des autres, sur le regard des filles. (Voir toute la série de questions sur le nez.)

- **Page 46:** Métonymie: « J'aimerais partir un feu en fermant les paupières ». Mettez ceci en relation avec l'expression « en clignant des yeux » qui veut dire faire quelque chose facilement. Le narrateur aimeraient maîtriser l'élément qui lui fait peur d'un simple clignement d'yeux.
- **Pages 48 à 51:** Qui a parfois l'impression d'être un enfant martien ? Qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'est-ce que la normalité (et donc la marginalité) ?
- **Page 51:** Relevez le vers qui évoque les « j'aime » ou « *likes* » que l'on utilise sur les réseaux sociaux (« donnez-moi assez de cœurs »). Faites remarquer à vos élèves l'importance du pluriel à cœur qui modifie le sens. « Donnez-moi assez de cœur » voudrait dire que le narrateur n'a pas assez de bonté ou d'amour).
- **Page 52:** Pourquoi la mère n'est-elle jamais comparée à un singe ? (La mère est rassurante, elle apaise le narrateur, il ne veut pas la décevoir. Cela se sent dès la première page : « Ma mère est plus douce que la pluie ». De plus, le narrateur a l'impression que seuls les adolescents sont des singes. En vieillissant, ils deviennent humains. La mère n'a donc rien d'un singe, comparaison pas très flatteuse pour cette figure aimée.)
- **Page 55:** « Vivre dans un mot / Vivre dans un compliment » : Montrer le chemin parcouru depuis le « vivre dans mon sandwich » du départ. Un sandwich est caché dans une boîte à lunch. Un compliment peut être dit à voix haute et tout le monde regarde. Le narrateur semble s'ouvrir un peu plus aux autres.
- **Page 58:** « Je touche mon cœur / Il n'y a qu'une barre » : Que veut dire le narrateur lorsqu'il compare son cœur à un cellulaire ? (Le nombre de barres sur un cellulaire indique le signal, donc ici la capacité à aimer, à s'ouvrir, mais aussi la possibilité d'être aimé en retour. Quand on n'a qu'une seule barre sur le cellulaire, c'est à la fois difficile d'appeler et de recevoir un appel, comparé à l'amour, ici.)